

i'm back

laurent goumarre



Confessions intimes, je ne sais même plus si le programme existe toujours. TF1, je me souviens de reportages sur des cas extrêmes, des couples la plupart du temps en jogging. Lui, fou de sa bagnole, de ses potes, de son chien, de foot, ou de sa mère, bref de tout sauf d'Elle, qui déprime, demande des comptes, pleure chaque fois face Caméra. Ou Elle folle de son chien, de ses copines, de sa mère, de sa bagnole, bref de tout sauf de lui qui n'en peut plus toujours face Caméra.

Car ils y revenaient toujours sur TF1 à la Caméra, qui ne se faisait pas oublier, jamais, contrairement aux documentaires de StripTease sur France 3.

Non sur TF1, la caméra était bien là, exigeait qu'on la regarde en face, jusque dans Secret story et autres. De Confessions intimes aux confessionnels, c'était toute une économie du regard qui s'était installée avec comme présumé : la faute à avouer, et c'est bien de cela qu'il s'agissait, dans ces regards caméra, d'avouer une faute qui faisait du regardeur un coupable. Tous coupables donc, tous à confesser, avec le regard jeté subrepticement à la caméra pendant l'engueulade entre Elle et Lui. On sentait la répétition bâclée, la reconstitution du « faites comme si », « on la refait, plus de conviction, c'était un peu mou ». Alors Elle et Lui reprenaient des engueulades approximatives, ne savaient pas quoi faire de leurs mains, jetaient un œil à la caméra-j'y suis là ? « Oui, y'en a marre y'en a que pour ton chien/pote/ordinateur/mère/bagnole ! et moi je ne compte pas ? » « Si t'es pas content/e, c'est comme ça et pas autrement... » bref des reconstitutions pour la caméra qui instaurait de fait un climat presque Brechtien.

C'était faux, distancé, comme l'était déjà le jeu des AB productions, avant même l'arrivée d'une certaine télé-réalité, et je me disais que c'était bien là le rôle

de ses séries Miel et les abeilles, Musclés et autres Hélène et les garçons : mettre en place via la fiction à deux balles le système de la télé-réalité à venir. Des tournages rapides, systématiquement bâclés, des comédiens qui n'en sont pas, le minimum des scénarios, tout avait été mis en place pour préparer de fait la télé-réalité du confessionnel, avec ses tournages rapides pour des « vrais gens » castés qui rejoueraient leurs scènes de reconstitution devant une caméra qui ne s'oublierait pas. Au point même, où Elle et Lui à la presque fin de l'épisode devraient se regarder sur un écran en une ultime perversion du système : se regarder regarder la caméra, c'en devenait vertigineux. Alors Elle et Lui se mettraient à pleurer devant l'étendue des dégâts ; la bagnole, la mère, les potes, le chien Bijou qui prenait toute la place dans le lit, sur le canapé, promis juré, c'était fini. Comme étaient finies sur TF1 les frontières entre fiction et réalité au profit d'un monde où chacun est pris en défaut, coupable de n'être ni comédien, ni spectateur, ni témoin, juste un regard caméra qui ne regarde dès lors personne d'autre que soi.

Laurent Goumarre est critique d'art, producteur de l'émission *Le RenDez-Vous* sur France Culture et présente *Entrée libre* chaque jour sur France 5 à 20h.